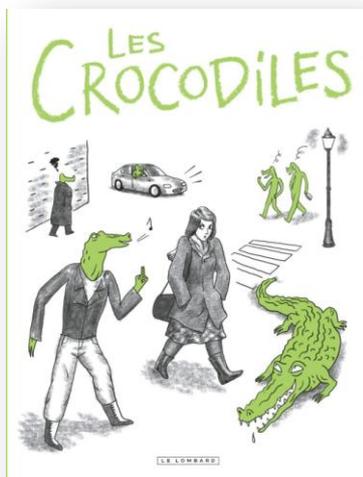


## Conseils d'organisation pour animer l'exposition *Les Crocodiles*

Après une (modeste) expérience avec cette exposition auprès de 8 classes (4 du lycée général, 4 du lycée professionnel, secondes et premières, dont certaines exclusivement composées de garçons), voici quelques conseils d'organisation !



### L'exposition

L'exposition du Lombard compte 19 panneaux (numérotés de 1 à 20, le n° 7 est manquant). Les panneaux sont des reproductions de planches extraites de la bande dessinée *Les Crocodiles* de Thomas Mathieu. Basés sur des témoignages, les récits décrivent les violences quotidiennes que subissent les femmes dans la rue, les transports, les espaces publics...

Ont été intégrés à l'exposition un panneau de présentation et une fiche vocabulaire, réalisés par deux documentalistes qui proposent également un questionnaire (et une correction) autour de cette exposition.

### Déroulé de la séance

Séances d'une heure à deux heures, incluant un travail individuel (ou par 2) à partir d'un questionnaire suivi d'un débat en classe. Il faudra compter sur la présence de deux enseignants.

Il est déconseillé de mettre plus de 12 élèves face à l'exposition : le questionnaire suit un certain ordre chronologique, les élèves se retrouvent tous devant les mêmes panneaux.

On peut néanmoins faire démarrer une partie du groupe par la fin (questions 11 et 12), mais ce n'est pas très satisfaisant.

Les jeunes font le questionnaire en environ 40 m, conserver au moins 15 minutes pour un débat en groupe. Le temps adéquat à consacrer serait plutôt de 1h30 ou 2h.

Si plus de 12 élèves, **organisation dédoublée** :

Alternativement, un groupe en salle avec des documents, un groupe sur l'exposition. A mi heure, les groupes changent de lieu.

**Dans une salle, un demi-groupe (12 maxi)**

**Devant l'expo, un demi-groupe (12 maxi)**

**Dans la salle :**

#### Dispositif

Les élèves travaillent par deux, placés côte à côte et disposent de 5 documents. Ménager une troisième chaise en face d'eux pour pouvoir s'y assoir et engager des dialogues ponctuels pendant la séance.

Les 5 documents : reproduction du panneau de présentation, du panneau 1, de la fiche vocabulaire, des panneaux 19 et 20.

Chaque élève répond sur son questionnaire individuel aux questions 1 à 7, puis 11-12 et éventuellement 13.

L'enseignant s'assoit au hasard ou à la demande à **chaque table**. Il est surtout sollicité sur des questions de vocabulaire, mais très vite d'autres questions apparaissent qui permettent d'engager un échange individualisé. Dispositif très intéressant qui a l'avantage de permettre aux élèves de s'exprimer sans être face au groupe classe (parole plus libre) et à l'enseignant de désamorcer des comportements émotionnels (dont certains peuvent être provocants) et/ou de répondre à des questions plus complexes à traiter en classe entière. L'enseignant peut éventuellement rapporter ces sujets au moment du débat sans citer les élèves qui ont soulevé la question.

Je pense que ce dispositif permet d'accompagner les réactions émotionnelles individuelles. Du coup, le débat classe entière est plus serein et accorde plus de place aux notions et aux questions sociologiques : qu'est ce que la société patriarcale ? Qu'est ce qu'occuper l'espace public ? Que sont les injonctions faites aux filles (de mode, de beauté..) ? Qu'est ce que le genre ? Le rôle d'internet et le mouvement Metoo...

#### **Dans l'exposition :**

Les élèves répondent aux questions 1 et 2, puis 8 à 10 et éventuellement 12 et 13. Ils sont accompagnés également d'un enseignant. Certains élèves ressentent le besoin de parler à l'enseignant de certaines scènes, d'autres non.

#### **Le débat**

Nous avons proposé aux élèves dans un premier temps de qualifier l'exposition avec un **adjectif**, (sans forcément leur demander d'argumenter leur choix. Plutôt une réponse émotionnelle). Les adjectifs les plus courants qui reviennent dans plusieurs classes sont : « choquante, violente, instructive, réaliste, soulageante, triste ». On peut partir de ces réactions diverses que l'on aura inscrites au tableau.

On peut ensuite revenir sur une des questions essentielles du questionnaire : pourquoi tous les hommes sont-ils représentés **en crocodiles** ? (relire les réponses de l'auteur qui s'est exprimé à ce sujet). Pourquoi le bébé dans sa poussette est-il représenté en crocodile ? Pourquoi certaines bulles sont-elles en vert ?

On peut demander quels sont les **panneaux qui interpellent le plus** les élèves. Les réponses ont été les mêmes dans chaque classe : la scène de la piscine et la scène de viol conjugal. Préparez-vous à intervenir sur ces sujets !

#### **Bilan**

Au total, 8 classes, environ 150 élèves ont réalisé cette séance.

Les élèves se sont montrés très intéressés par le sujet et l'ont exprimé souvent en fin de débat. Les filles ont été dans l'ensemble beaucoup plus nombreuses à intervenir en classe entière. Il me semble que le dispositif dans la salle a permis aux garçons de s'exprimer, ce qu'ils ont rarement fait en classe entière.

Les élèves semblent avoir pris conscience du caractère systémique des violences sexistes et ont réalisé que ces sujets étaient au centre d'études universitaires.

L'intérêt des enseignants et des élèves pour cette exposition nous amène à envisager son acquisition afin de renouveler cette action dans les années à venir. Les droits de reproduction ayant été accordés par l'éditeur, une demande de devis est en cours auprès d'un imprimeur.

Cette exposition peut être envisagée comme le premier pas vers d'autres ateliers autour des violences faites aux femmes.

#### **A consulter**

**-Les dossiers documentaires des deux bandes dessinées, *Les Crocodiles* et *Les Crocodiles sont toujours là*.**

**-En finir avec le harcèlement de rue.**

Dans **Ballast 2014/1 (N° 1)**, pages 52 à 63. <https://www.cairn.info/revue-ballast-2014-1-page-52.htm>

**-Trois sociologues ont étudié le harcèlement de rue à Bordeaux**

<https://www.huffingtonpost.fr/2016/11/24/trois-sociologues-ont-etudie-le-harcelement-de-rue-a-bordeaux-l-a-21612869/>